

HISTOIRE et PATRIMOINE sur la VOIE JACQUAIRE DU LITTORAL en GIRONDE

Le départ de la voie Littorale appelée aussi «voie des Anglais» se situait à Soulac. Les pèlerins de Terre Sainte et de Compostelle y débarquaient de nefs venues de Saintonge, d'Angleterre, de Hollande, de Bretagne, de Normandie, pour visiter **le tombeau de sainte Véronique, qui reposait dans le sanctuaire de Notre Dame de la Fin des Terres**, édifié à Soulac au XI^e siècle au sein d'un monastère bénédictin. Ils se dirigeaient ensuite vers **La Grayanès** (Grayan) où vers 1128, le Seigneur de Lesparre fit un legs à la paroisse en fondant un hôpital pour l'accueil et le réconfort des 'jacquets', hôpital qui fut donné vers 1168 à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, futur Ordre de Malte. **Le village de l'Hôpital tire son nom de ce lieu d'accueil.**



Notre-Dame-de-la-fin-des-Terres (classée au patrimoine mondial UNESCO en 1998 au titre des chemins de Saint Jacques de Compostelle).

À quelques lieues mais un siècle plus tard, ils trouvaient à **Vensac** un hôpital de Templiers, le temple de Planquetorte. Cette portion de route appelée au XIV^e siècle **chemin de la Reyne** (en souvenir du passage d'Aliénor d'Aquitaine dans ces lieux au XII^e siècle) était l'extrémité occidentale de **la Levade**, voie romaine qui liait Bordeaux à l'Océan.



Le point de départ de la voie du Littoral aujourd'hui se situe à la pointe de Grave. Le cheminement piéton balisé par le Conseil Général suit le plus possible le cheminement historique, bien que dans le Nord Médoc, pour diverses raisons liées à la géologie et à la pédologie des terrains traversés, le tracé initial ait été déporté à l'ouest des lacs.

HISTOIRE et PATRIMOINE sur la VOIE JACQUAIRE DU LITTORAL en GIRONDE

Entre Hourtin et le pays de Buch, le tracé de la voie se confondait avec l'ancien **chemin de Port de By à la station de Lugo** passant au Porge, à Lège, Arès, Andernos et Lanton où débouchait une autre route venant de Lacanau, par les commanderies de Saumos et du Temple. Après Lanton, les jacquets se dirigeaient vers l'accueil du **Prieuré de Comprian**, près de l'actuel port des Tuiles (commune de Biganos)...

Port des Tuiles. Ancré dans le delta de la Leyre, le port des Tuiles servait au stockage des tuiles pour les port ostréicoles. Il était aussi l'accès pour les troupeaux qui traversaient à gué la Leyre de Biganos pour aller pâturer en été dans les îles du delta



Port des Tuiles



Port de Biganos

Port de Biganos. Port classé, en amont dans le delta, il est plus vieux que le port des Tuiles. Les historiens s'accordent à le décrire comme le port de Boï, établissement fondé vers 500 avant J.C. par une peuplade celtique, les Boïens, en amont sur la rive droite de la Leyre. Il n'a plus d'activité ostréicole mais ses cabanes à rayures représentent un patrimoine traditionnel très pittoresque.

...Ils poursuivaient dans le delta de la Leyre, jusqu'au croisement avec **la levée romaine de Burdigala à Losa** (Bordeaux -Sanguinet) et traversant la Leyre, jusqu'à **la fontaine Saint Jean** à Lamothe (commune du Teich). Les jacquets se désaltéraient à l'eau de la fontaine St Jean, réputée pour ses vertus miraculeuses, puis les chemins se séparaient. La plupart continuait vers l'église de Vieux Lugo et **le Prieuré de Mons** tandis que la levée romaine Bordeaux-Sanguinet, aujourd'hui enfouie sous la forêt de pins, conduisait les autres via Sanguinet, à travers une périlleuse lande marécageuse, vers le sanctuaire de **Mimizan puis Bayonne.**

La fontaine Saint-Jean

